

Aïe!

DOCTEUR, ÇA FAIT MAL!

par Hélène Katz

Les nouveau-nés gardent-ils le souvenir des événements douloureux? Jusqu'à tout récemment, certains médecins restaient convaincus que les nourrissons ne sentaient pas la douleur. Un groupe de chercheurs canadiens a observé des nouveau-nés qui devaient subir des interventions médicales douloureuses à répétition afin de vérifier s'ils arrivaient à prévoir la douleur et s'ils réagissaient de façon plus intense quand l'intervention douloureuse se répétait.

Les nourrissons ont été divisés en deux groupes : ceux dont la mère souffrait de diabète et ceux dont la mère avait vécu une grossesse sans risque. Les bébés des mères diabétiques subissaient une très légère incision à la cheville pour prélever un échantillon de sang dans l'heure suivant la naissance, puis toutes les deux à quatre heures, pendant les premières 24 heures pour assurer le suivi de la glycémie. Les bébés normaux ont été comparés à ceux des mères diabétiques selon le poids de naissance, le sexe, le type d'accouchement (naissance vaginale ou césarienne) et l'absence ou la présence d'anesthésie pendant le travail et l'accouchement. Après 24 heures, tous les bébés ont subi une prise de sang.

L'intervention s'effectuait en trois étapes : 1) le bébé est en situation de réaction normale; 2) l'infirmière nettoie la peau et prépare l'intervention; 3) l'aiguille perce la peau et l'échantillon de sang est prélevé. Le visage du bébé a été filmé par vidéo pendant toute l'intervention et le degré de douleur a été estimé en évaluant les grimaces, les expressions du visage, etc.

Les nouveau-nés qui ont subi des prises de sang répétées pendant leurs pre-



« L'étude aidera les cliniciens à comprendre les réactions du nourrisson face à la douleur et démontre qu'il peut être nécessaire de lui administrer des analgésiques avant certaines interventions plus pénibles »

mières 24 à 36 heures de vie ont appris à prévoir la douleur et réagissaient au nettoyage de la peau comme à une sensation douloureuse, avant que l'aiguille ne perce leur peau, contrairement à ceux qui n'avaient pas subi de prises de sang à répétition. Ils avaient compris que le nettoyage annonçait un événement désagréable. Les nourrissons ont non seulement appris à prévoir la douleur, mais leurs réactions à la prise de sang sont devenues plus considérables que celles des autres bébés.

Les chercheurs ne savent pas combien de temps dure cet effet, s'il s'estompe et – si oui – à quel âge. Mais un contrôle judicieux de la douleur pendant des interventions médicales difficiles pourrait éviter la sensibilisation du nourrisson à la douleur et l'empêcherait de la prévoir.

Le Dr Wendy Roberts, directrice du centre de développement de l'enfant au Hos-

pital for Sick Children de Toronto et professeure adjointe de pédiatrie à l'Université de Toronto, explique : « L'étude aidera les cliniciens à comprendre les réactions du nourrisson face à la douleur et démontre qu'il peut être nécessaire de lui administrer des analgésiques avant certaines interventions plus pénibles. »

Elle souligne que ces nouvelles constatations ont déjà modifié les pratiques de circoncision. « Les intervenants sont plus nombreux à pratiquer l'anesthésie locale avant la circoncision; auparavant, on intervenait aussi rapidement que possible en admettant que bébé ne se souviendrait pas de ce mauvais moment. »

Réf. : Taddio A, Shah V, Gilbert-MacLeod C, Katz J. Conditioning and Hyperalgesia in Newborns Exposed to Repeated Heel Lances. *JAMA - Journal of the American Medical Association* 2002;288(7):857-861.